

## Pourquoi nos écoles secondaires ne sont pas suffisamment efficaces ?

Jean Hindriks (UCL et Itinera) et Marijn Verschelde (UGent) ont réalisé une étude basée sur les résultats de l'enquête PISA 2006, démontrant notamment l'ampleur des moyens engloutis dans l'enseignement francophone obligatoire (6,2 milliards d'€ en 2008, soit 6000 € par élève tous réseaux confondus) et les résultats médiocres obtenus en comparaison.

Selon Jean Hindriks et Marijn Verschelde, le manque d'efficacité des écoles francophones par rapport aux écoles flamandes proviendrait d'un facteur majeur : **le manque d'autonomie des directeurs et des enseignants.**

Et plus précisément, le degré d'autonomie des directeurs et des enseignants sur les décisions de :

- gestion des ressources humaines (gestion des équipes sur le terrain)
- gestion des budgets
- le contrôle des orientations et méthodes pédagogiques

Ce degré d'autonomie est 3 fois plus élevé dans l'école flamande que dans l'école francophone (87% contre 31%) et il n'y a pas de grandes différences entre le réseau libre et le réseau officiel.

En Communauté française, l'autonomie des directeurs et des enseignants est de 26% dans l'officiel contre 34% dans le libre. En Communauté flamande, le degré d'autonomie est de 82% dans l'officiel contre 89% dans le libre !

**Autre constat important :** L'enseignement en Belgique est un des plus inégalitaires au monde ! La réussite scolaire est fortement dépendante de l'origine sociale des élèves. Le « décret inscriptions » en Communauté française et le GOK en Communauté flamande agitent l'opinion publique, mais passent sous silence le fait que les élèves de famille modeste **sont avant tout victimes des réorientations en cascade !** En effet, dans nos écoles, la sélection des élèves se fait de plus en plus par le redoublement et la réorientation. L'échec scolaire détermine de plus en plus le changement d'école. Nous devrions prendre d'avantage exemple sur les pays nordiques où il n'y a pas de réorientation et peu de redoublements mais une pédagogie différenciée dans un modèle intégré.

Pour rendre notre enseignement plus efficace et lutter contre la ségrégation, un troisième souhait des chercheurs serait d'agir plus tôt, en amont, dès l'enseignement primaire.

Les points explicités par les chercheurs de l'UCL rejoignent dans les grandes lignes les idées et positions prises dans le mémorandum de l'UFAPEC.

Pour connaître les résultats de cette étude en détails, nous vous invitons à consulter le site : <http://www.uclouvain.be/regards-economiques> - Février 2010 - Numéro 77  
« L'Ecole de la Chance »